

Emploi : le handicap ne freine pas leur ambition

Depuis cet été, Jonathan Leroux, salarié de l'entreprise adaptée Les Courbes, travaille à décrocher un emploi en milieu ordinaire. Une inclusion qui ne se fait pas d'un coup de baguette magique.

OF
20/11/2020

Les gens d'ici

D'aussi loin qu'il se souvienne, Jonathan Leroux n'entendait rien de son oreille gauche. Cette surdité n'a pas empêché le Fl chois de se former dans les espaces verts, puis de travailler, depuis dix ans, aux Serres des Courbes, l'entreprise adaptée de l'Association pour les adultes et jeunes handicaps (Apajh Sarthe-Mayenne). Mais une « reconstruction du conduit auditif avant l'été » est venue bousculer son horizon professionnel. « Cette greffe lui a permis de récupérer 50 % d'audition. Pour éviter de récréer le handicap, le médecin a ensuite prononcé une inaptitude au travail dans les espaces verts », précise Céline Pasquier-Martin, qui accompagne Jonathan à l'association. Un mal pour un bien. Jonathan compte en effet rebondir sur ce changement de situation pour décrocher un travail en « milieu ordinaire », dont on parle beaucoup en cette semaine du handicap au travail.

Une parenthèse à l'Esat en attendant

Et pour ce faire, la section locale de l'Apajh – qui compte environ 20 salariés équivalent temps plein – fait du sur-mesure. « Quand on a su qu'il ne pouvait plus travailler aux serres, nous ne voulions pas aller vers un licenciement. On le paie depuis début octobre. En prestation de service à l'Esat Kalist  ( tablissement et service d'aide par le travail) en attendant qu'il puisse construire un projet en milieu ordinaire », explique Didier Gaudin, directeur adjoint. Et ce, tout en conservant sa reconnaissance de travailleur handicapé (RQTH) puisqu'il a toujours une surdité.

Cette mise à disposition lui permet de s'essayer à « la soudure, la production de câbles sur machine numérique, l'assemblage de tuyaux, etc. » également livreur, il devait passer son Certificat d'aptitude à la conduite en sécurité cette semaine (Caces), décalé en ce contexte de confinement, tout comme un stage prévu en entreprise. « Le Covid impacte les entreprises,  a m'inquiète », confie Céline Pasquier-Martin, qui compte bien voir aboutir le projet dans les prochains mois. Et qui insiste : « Le handicap n'est pas un frein à l'entreprise. »

Pourtant, comme le souligne Nicole Chauveau, présidente de la section



La reconstruction du conduit auditif de Jonathan Leroux, sourd d'une oreille auparavant, lui permet de recouvrer 50 % d'audition. Mais le médecin lui a prescrit une inaptitude à l'entretien des espaces verts... Ce qui amène ce salarié handicapé à travailler une insertion en milieu ordinaire.

PHOTO : QUEST-FRANCE

locale de l'Apajh de La Fl che, les mentalités du monde du travail doivent encore évoluer. « L'entreprise adaptée devrait être une passerelle vers le milieu ordinaire. Mais réalité, l'inclusion ne se fait pas d'un coup de baguette magique », observe-t-elle. Le parcours de Jonathan fait presque figure d'exception.

« Les entreprises demandent d'être très malléable »

Il n'est pas pour autant question de lâcher ces travailleurs de l'Esat ou salariés d'entreprise adaptée une fois partis. « On a tous le souvenir d'une femme, avec de vraies compétences, qui n'a pas tenu le coup en entreprise », d ploire Nicole Chauveau. « Les entreprises demandent d'être très malléable, très souple, ce qui n'est pas forcément compatible avec le handicap », constate Didier Gaudin. Ces encadrants préconisent un « accompagnement global sur le long terme », y compris une fois le salarié sorti des radars de Kalist . « On reste un point de référence, tant pour le salarié que pour l'entreprise », explique Céline Pasquier-Martin.

Quant à l'avenir professionnel de



Jonathan Leroux est bien accompagné pour son " reclassement professionnel en milieu ordinaire". De gauche à droite, Nicole Chauveau, Didier Gaudin et Céline Pasquier-Martin l'entourent.

PHOTO : QUEST-FRANCE

Jonathan Leroux, Didier Gaudin se montre très « optimiste. » Le salarié excelle dans ses qualités de chauffeur/livreur. Et quoi qu'il arrive, Céline Pasquier-Martin tient à ne pas mettre la charrue avant les bœufs. « On ne

veut pas intégrer pour intégrer. Il faut trouver un poste adapté dans une entreprise bienveillante et ne pas déraciner la personne. »

Mathilde LECLERC.